

Octobre 2019. Quelques Instantanés (Suite)

Posté le : 7 octobre 2019 09:58 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Europe de l'est, Attitudes, Histoire économique récente, Economie et politique

1. Hôpital de Saint Malo. Un patient arrive souffrant du ventre. On détecte un problème classique de vésicule biliaire. L'opération commence. Elle ne se terminera pas « faute de temps et de personnel ». On ne découpera qu'une partie de l'organe malade avec une opération à suivre pour le malade « quand on aura le temps et les moyens ». C'est que l'inspection du travail est puissante. Dépasser un horaire d'infirmière ou de brancardier, cela ne se passera pas comme cela. Et l'ARS du coin a créé des tonnes de normes. Pas question de continuer une opération si le taux de ceci et le pourcentage de cela ne sont pas respectés. Et que les urgences sont saturées et en grève. Leçon :

Tout le monde se fout du patient

Il n'y aura aucune sanction

Deux opérations au lieu d'une seule coûte la peau des yeux

Quand on tue la médecine de ville, on sature les urgences qui ne peuvent plus se concentrer... sur les urgences

La médecine ne se gère pas avec des réglementations bureaucratiques

Avoir voulu organiser la gratuité à 100% du petit risque ne permet pas de faire face aux gros risques.

Les 35 heures à l'hôpital ont été une folie

La réputation de l'hôpital de Saint Malo est foutue pour 20 ans.

Ce scandale n'atteindra jamais les journaux télévisés qui informent les masses qui ne font droit en boucle qu'aux manifestants des syndicats hospitaliers

2) Eric Zemmour s'est fait la spécialité d'expliquer qu'il n'y a pas de différence entre l'islam et l'islamisme, en affirmant qu'il s'agit uniquement d'une question de rapport de force, en particulier démographique. Dès que les Musulmans se trouvent en situation de force, ce n'est pas un gentil islam qui s'impose mais l'islamisme violent. Il en voit la preuve dans le fait que toutes les frontières de l'Islam brûlent. Il professe également que l'islam n'est pas seulement une religion mais une organisation sociale dont les préceptes sont contraires aux principes de la République française. Aussitôt des meutes se forment pour demander son exclusion de tous les journaux français où il peut travailler. Motif : il stigmatise les Musulmans. Pas de chance, un musulman égorge au même moment quatre fonctionnaires de police. Après avoir répété à l'envi qu'il s'agissait d'un fou, la presse bien-pensante finit par admettre qu'il s'agit d'un musulman fanatique. La réalité a rejoint la diatribe d'Eric Zemmour, énoncée d'une façon, il est vrai, un peu apocalyptique, voire messianique. Leçon :

La liberté d'observer et de dire ce qu'on voit, et de le théoriser, est interdite en France, patrie supposée de la liberté d'expression.

La réalité n'existe pas. Elle doit être transformée par les communicants pour la rendre

politiquement correcte.

Ce n'est que quand la coupole autorisée donnera le top départ qu'on pourra dire la vérité, les anciens lanceurs d'alerte restant diabolisés.

Tout ce système a été mis en place par les Communistes dès la fin des années vingt et, longtemps contré en France, il a été repris par la presse dominante et prophylactique.

Il fusionne aujourd'hui avec le goût du « shaming » en provenance des Etats-Unis. Faire honte en groupe et chasser le vilain par des huées et la proscription sociale ! Autrefois tout l'instinct français s'opposait à cette vision propre au puritanisme le plus étroit.

Réentendre Khomenei : l'Islam doit être imposé par la violence à la terre entière car c'est la seule vérité et la demande de Dieu. Il est clair que depuis qu'il a réussi à impulser cette guerre, l'expansionnisme totalitaire musulman est une réalité qui doit être combattue comme telle.

La grande faiblesse zémourienne est de déchaîner de façon difficilement acceptable la suspicion sur toute la population musulmane et de mettre en cause radicalement les droits de l'homme qu'il propose de mettre entre parenthèses pour purger l'abcès musulman. Par quelles méthodes ? Heu ! Heu !

3) Le projet de refonte des alentours de la tour Montparnasse est présenté par les Anglais qui ont gagné le concours d'urbanisme lancé par la Mairie de Paris. Le représentant du cabinet retenu montre surtout qu'il s'agit de parler le sabir verdo-Hidalgien. Les coulées vertes, les transports doux, les ambiances apaisées, les forêts vierges seraient des exemples d'une approche « Haussmannienne » ! Le grotesque prend du relief avec l'accent anglais. En vérité le projet prévoit une formidable densification au profit des propriétaires actuels du centre commercial à détruire (en particulier la Macif). On casse la halle pour créer une rue bordée d'immeubles de huit étages (contre deux aujourd'hui). On a conservé l'immeuble carré, énorme, du CIT et ajouté 7 petits CIT avec une voie piétonnière au milieu. En fait on veut et on va créer un énorme bouchon sud-nord, en plein cœur de la rive gauche, en supprimant la rue du Départ et en transformant en cul-de-sac l'avenue Edgar Quinet, l'avenue du Maine et la rue du Commandant René Mouchotte. Les riverains sont sacrifiés à cette densification bouchon, dont l'intérêt est uniquement mercantile pour les promoteurs et électoraliste pour l'équipe Hidalgo. Une personne dans l'assemblée indique qu'elle n'aura désormais plus de soleil dans son appartement. Réponse du cynique affairiste Missika : vous n'aurez qu'à vous plaindre en justice. Leçon :

L'équipe Hidalgo Missika n'aura pensé qu'à densifier et « marchandiser » la capitale tout en ruinant la ville par des dettes inconsidérées. Partout les projets sont soit des imbécillités festives soit des densifications dévastatrices qui commencent, en effet, à être condamnées par la justice.

Le mépris total du riverain est la règle systématique.

Les effets pervers l'emportent aussitôt et toutes les fausses bonnes intentions affichées se transforment en horreurs (voir la rue Mouchotte).

Un urbaniste anglais qui croit faire de l'haussmannien en bloquant les circulations et en créant « une jungle » doit croire que le prochain Brexit lui donne les droits de dire et de faire n'importe quoi sur le continent.

Des espaces immenses et non clos avec bosquets, zones vertes et recoins cachées, façon jungle, sont un appel formidable aux villages de tentes qui améliorent tant le nord de Paris.

Tout l'accès gare par moyen motorisé se fera par le sud dans des conditions dantesques pour les riverains de la gare, dont les voies de circulation sont réduites des deux tiers.

Un urbaniste qui croit, comme M. Nadjovski, qu'une famille avec valises part en vacances à vélo, doit être enfermé dans la même chambre à Sainte-Anne que le chef des cyclo-fascistes municipaux.

La presse française et notamment parisienne est totalement silencieuse sur ce nouveau scandale, comme d'ailleurs tous les partis politiques parisiens. La Tour Montparnasse étant un objet de détestation, tout ce qui vise à faire autre chose est sacré. L'ennui, c'est qu'elle reste et qu'elle sera même plus haute pour payer les transformations qu'on lui impose !

4) Une énorme manifestation anti GPA et PMA, et d'une façon générale, opposée à une société « posthumaniste » où tout est possible, se déroule à Montparnasse. La couverture des chaînes de la TNT est d'une parfaite malhonnêteté. BFM en parle tardivement et pour quelques minutes seulement et accompagne des images partielles par des commentateurs opposés à la manifestation. Tous les éléments de langage visent à minimiser et condamner la manif. La journaliste qui couvre la manifestation sur LCI doit répondre à cette question : y-a-t-il un peu de monde... Depuis plusieurs jours cette chaîne annonce qu'il n'y aura personne. Pas de chance, il y a du monde, difficile de le nier. Alors la malheureuse explique qu'on n'aura pas les chiffres avant la Saint Glin-glin, donc pas de réponse alors qu'on voit des dizaines de milliers personnes qui défilent. La presse en France doit avoir un rôle prophylactique pour empêcher les Français de mal penser. Leçon :

Dans les années cinquante on avait l'Observatoire Romano, maintenant on a la presse française bien-pensante. Le progrès est modeste.

Une chaîne qui, comme BFM, a suivi inlassablement le plus petit défilé de Gilets jaunes dans la moindre sous-préfecture montre dans l'affaire un aspect révélateur. Elle se concentre sur la question de la démission de Castaner, sans doute un sujet fort (la chasse à l'homme, depuis l'affaire Fillon, est la seule chose qui excite vraiment la presse décadente).

Pauvres journalistes qui doivent prouver leur discipline dans la malhonnêteté dès les premiers pas dans le métier.

5) L'Assemblée vient de voter une loi qui permet à toute femme se trouvant sur le territoire français de se faire financer une insémination artificielle pour avoir un enfant de père inconnu. En même temps, selon la formule de base du macronisme, une action est entreprise pour mettre frein aux « abus » de l'immigration et notamment pour tenter de limiter le gonflement des dépenses de l'AME, l'aide médicale aux étrangers en situation irrégulière, qui viennent de dépasser allègrement le milliard d'euros. Tous les hospitaliers savent que d'ores et déjà des milliers d'immigrées femmes exigent des traitements contre l'infertilité pour avoir au plus vite des enfants nés sur le sol français. Désormais elles demanderont une PMA remboursée. Eh oui : une si bonne idée doit être accessible à toutes donc gratuite. Leçon :

Le « en même temps » est une farce, car il permet toutes les contradictions

Un business nouveau et lucratif financé sur fonds public vient d'être créé.

Quand les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites.

À noter que de plus en plus de Français font cloner leur animal de compagnie (un seul chat ou chien pour la vie, c'est cool !). À quand un être cher ?

La justification est toujours la même : cela se fait ailleurs alors pourquoi pas nous ? La loi française est dans la dépendance de la loi des autres du moment qu'ils ont cédé le plus vite à des groupes de pression.

Sur chacun de ces sujets chacun peut avoir les idées qu'il veut. Ce n'est pas notre sujet. Ce qui est révélateur dans toutes ces affaires, c'est l'emprise de la démagogie qui exige que l'on cède à toutes les demandes de minorités agissantes, que l'on étouffe toute contestation non souhaitée par la pensée dominante, en manipulant l'opinion plutôt qu'en l'éclairant, et que l'on gaspille l'argent public dans des gratuités intenable qui se retournent contre la population. Cet état de fait signe à la fois la ruine des Français et la restriction des libertés. Les dirigeants français, dont le pouvoir a été drastiquement réduit, ne savent plus gérer que des préoccupations de sous-secrétaire d'Etat à la population civile, en général en cédant sur tout et en ruinant la nation. Du coup la haine et l'intolérance sont partout. Les effets pervers règnent en Maître.

Dans les années cinquante et soixante, triomphaient André Gide et Roger Peyrefitte (parmi cent autres) en littérature, Chazot dans la danse, Brialy et Jean Marais dans le cinéma, Jean-Louis Bory dans le journalisme et l'éducation nationale, Sagan en littérature après Colette. L'homosexuel-elle ne se mariait pas mais marquait le paysage par son talent. À la satisfaction générale. C'est fini !

Dans les années cinquante et soixante, des chirurgiens dévoués et compétents, souvent servis par des religieuses à peine diplômées mais consciencieuses et intelligentes, opéraient de façon remarquable sans compter leur temps. À Dinard le Chirurgien Forget n'aurait jamais arrêté une opération de la vésicule biliaire « par manque de temps » et il n'aurait jamais fait face à un « problème de personnel » en arrêtant brusquement une opération. On a supprimé son unité pour non-conformité aux règles au profit de l'hôpital de St Malo. La compétence et la conscience professionnelle ne s'en sont pas trouvées améliorées.

Cela ne veut pas dire que c'était « mieux avant », mais qu'une dimension de la vie d'un pays est le goût du travail bien fait et le talent, une autre la liberté et la compétence. Sur tous ces fronts-là, on constate non pas un affaiblissement mais un effondrement. La bigoterie des sous-doués et des hystériques emporte le pays sous nos yeux ébahis. Il n'y a plus de compétences, d'effort, de résultats, seulement un moralisme de pacotille, enseigné dès l'école, indifférent à la réalité et contraire à la force passée du pays. Un « aquobonisme » devant la tâche de redressement nécessaire s'est installé qui signale une perte de volonté nationale particulièrement inquiétante parce qu'elle est radicale et qu'on peut craindre qu'elle ne soit définitive.

On dira : vous sombrez dans le « déclinisme ». Pas du tout, la grande affaire est de le conjurer. Et cela passe par des prises de conscience.

Vous avez dit conscience ? Alors là, vous êtes en plein déclinisme passéiste ! Silence. Ça suffit comme ça...

